

L'honneur d'être, comme je serai toujours, l'intime & fidele ami de Votre Excellence. Le 15me. jour du mois de Moheram l'an de l'Egire 1189 (ce qui répond chez nous au 19 Mars 1775.) Etoit signé
HAMET ELGAZEL.

Le Roi a ordonné à son Ministre de répondre à Hamet Elgazel dans les termes dont voici la traduction.

“ **M O N S I E U R**, le Commandant-Général de la
 „ Place de Mélille m'a adressé votre lettre du
 „ 19 Mars dernier, dont le contenu m'a causé
 „ une grande surprise. Après avoir répondu à
 „ ma lettre précédente en termes si équivoques
 „ que le vrai sens en seroit douteux, vous me
 „ faites part de la résolution qu'à prise en der-
 „ nier lieu le Roi votre Maître de suspendre
 „ toute hostilité contre la Nation Espagnole, &
 „ vous proposez en même tems que des Com-
 „ missaires nommés par les deux Souverains
 „ s'assemblent dans un lieu convenable pour
 „ ajuster les différens qui subsistent & rétablir
 „ la paix entre les deux Nations. „

“ Vous n'ignorez pas que dans ma lettre sus-
 „ dite, bien loin de parler de paix, on n'a par-
 „ lé que de guerre, son contenu se réduisant
 „ en substance à ratifier de la part de l'Espagne
 „ ce qui avoit été dit dans la déclaration de
 „ guerre; sur quoi je vous assûrai qu'elle devoit
 „ s'entendre générale, tant sur terre que sur
 „ mer. Et quoique depuis, en considération de
 „ la générosité dont le Roi de Maroc a conti-
 „ nué d'user envers onze Captifs Espagnols, je
 „ vous aie notifié que le Roi mon Souverain
 „ traiteroit toujours avec bonté les malheureux
 „ qu'un même accident conduira sur les côtes
 „ de ses Etats, il paroît que de ces explications
 „ on ne pouvoit guère conclure la suspension du
 „ siège de Mélille, comme vous voulez me le
 „ faire entendre. „

“ En supposant ce que dessus, & en supposant
 „ aussi qu'on ne cache pas au Roi mon Maître
 „ les raisons qui peuvent engager aujourd'hui le
 „ Roi de Maroc à solliciter la réconciliation, je